

AOÛT 2018 - **GRATUIT**

UNE PUB DE NOËL
en août ?

vinexpert^{MC}
Signature.

CHEZ VINEXPERT SIGNATURE,


Noël, c'est maintenant !

Ayez votre vin de qualité supérieure
pour le temps des fêtes !

Commandez maintenant

450 773-8477

3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

 vinexpertsignature.com

JOURNAL **MOBILES**

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

MIRA ET SAINT-HYACINTHE

Une grande histoire d'amitié

PAGE 16

PHOTO : NELSON DION

Geneviève Deschênes, entraîneuse au programme chien-guide de la Fondation Mira.



2 LIBRAIRIES
BOUQUINERIES
SPÉCIALISÉES
Vente, achat, échange

Librairie des amoureux de lecture

www.tresorsdufutur.com



Des livres usagés de
qualité. Économisez de
50 à 80 % du prix du neuf

Surveillez bientôt l'ouverture
officielle de la salle des trésors

PLUS DE
100 000
LIVRES
EN INVENTAIRE

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOIL - 450 281-B00K (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-B00K (2665)
HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H





Sheraton®
SAINT-HYACINTHE HOTEL

INSPIREZ, EXPIREZ.

PARCOURS THERMAL ET HAMMAM



L'
éveil des sens

SPA URBAIN | SAINT-HYACINTHE

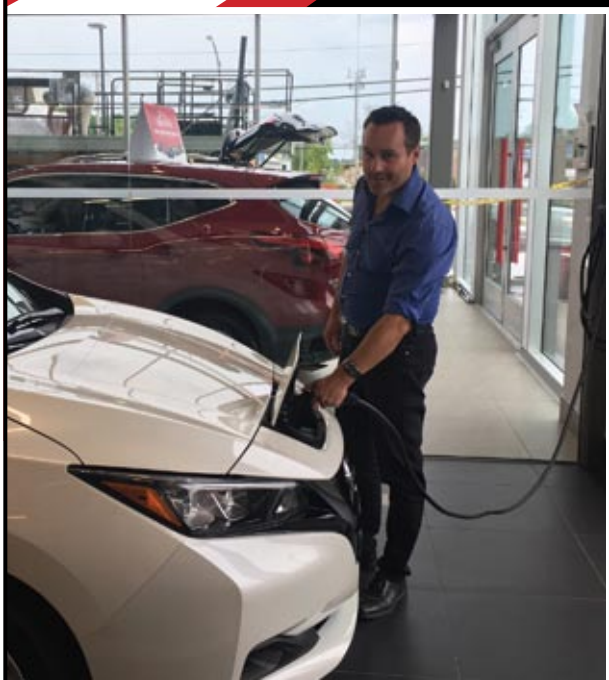
📍 1301 RUE DANIEL-JOHNSON OUEST ☎️ (450) 250-0113



NOUVEAUTÉ!

DÉCOUVREZ LA CONCESSION DE L'AVENIR

*VENEZ VISITER NOTRE
SALLE DE MONTRE
FUTURISTE*



Nissan St-Hyacinthe,
vendeur #1 de Nissan Leaf
100% électrique au Québec

Plus de 5 bornes électriques
à votre disposition

LE FUTUR, C'EST MAINTENANT!

NOUVEAU!



NISSAN DE
ST-HYACINTHE

6255, boul. Laurier Ouest
1 844 822-8144
NISSANSTHYACINTHE.COM



« Le réchauffement climatique ne coïncide pas avec le gel ambiant de certains neurones. »

- Gaëtan Faucher

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 6-7

OPINION
PAGE 8

RURALITÉ
PAGE 9

ENVIRONNEMENT
PAGES 10-12

PLAISIRS
PAGE 14

LOISIRS
PAGE 15

SOCIÉTÉ
PAGE 16

CULTURE
PAGE 17

LIVRES
PAGE 19

Suivez-nous sur
twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur
facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Les bruits de l'été

Au Québec, on attend longtemps l'été. L'hiver est dur et long. Le froid nous agresse. Et lorsque l'épaisse couverture de neige a fondu et qu'on ouvre enfin les fenêtres, surgit un nouvel agresseur : le BRUIT!

PAUL-HENRI FRENIERE

J'ai le loisir de vivre dans un secteur très paisible, mais ce n'est pas tout le monde qui a cette chance. Combien de citadins se font réveiller le samedi matin par la tondeuse du voisin? Et souvent le supplice continue avec le taille bordure électrique ou l'inférieur souffleur à feuilles qui, à mon avis, devrait être interdit par la loi sous peine de prison à vie.

Il y a aussi les événements populaires qui reviennent invariablement. Comme ces tractors hypertrophiés qui tirent des charges en crachant le feu et en rugissant comme des dinosaures en colère. Ou comme ces vieilles bagnoles qui s'auto-démolissent avec fracas telles des kamikazes masochistes. Apparemment, il y a encore beaucoup d'amateurs de vacarme et de boucanne en 2018.

Bien sûr, il y a des bruits incontournables, ceux produits par la nature. Comme le tonnerre durant un orage, par exemple, qui arrive souvent par temps de chaleur extrême. Les scientifiques prévoient qu'il y aura de plus en plus de ces situations dans l'avenir. Faudra s'y faire.

Comme il faut s'habituer aux travaux saisonniers effectués par la municipalité. Encore là, il y a des situations extrêmes. La Ville décide d'ouvrir la rue devant chez-vous. Il y a une canalisation à changer ou quelque chose du genre. Commence alors la symphonie des pépines et des marteaux-piqueurs. La symphonie pathétique.

Heureusement, la Ville met des limites à cette cacophonie en établissant, par règlement, qu'il ne doit pas y avoir de bruits excessifs durant la nuit, soit de 22 heures à 7 heures. Quoique c'est long longtemps pour un résident qui entend ça toute la journée. La solution: des bouchons dans les oreilles

ou un long séjour au nouvel hôtel Sheraton. Selon vos moyens...

Le règlement est peu bavard sur le bruit produit par un véhicule moteur. On y retrouve que ce petit paragraphe : « Il est interdit à toute personne de se servir d'un véhicule routier de façon à causer des bruits inutiles et excessifs de nature à troubler la paix, la tranquillité et le bien-être d'une ou de plusieurs personnes du voisinage ».

Pour les motocyclettes, aucune mention spécifique. En revanche, le gouvernement du Québec aurait l'intention d'agir pour mesurer l'intensité de leur vrombissement. En effet, les policiers de la SQ devraient prochainement se doter de « sonomètres » pour mesurer les décibels émis par les systèmes

d'échappement. Jusqu'à maintenant, on y allait au pif. La limite permise serait de 100 décibels.

Je sais que mes amis motocyclistes – boomers en majorité – respectent déjà cette réglementation. Mais on me dit que certains galopins modifient leur « muffler » pour que leur engin pétarade un max.

Je subodore que c'est peut-être le cas de certains membres du club des « 81 » qui, d'ailleurs, semblent affectionner particulièrement la région maskoutaine. Mais n'allez pas croire qu'ils agissent de la sorte pour se faire remarquer. Ce serait faire outrage à leur discrétion légendaire...

Vivement l'hiver ! ☺

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Geneviève Raymond, Anne-Marie Aubin, Serge Caya, Roger Lafrance, Anne Bourgoïn, Catherine Courchesne, Hélène Morin, Hélène Plourde et Dominic Gosselin.

Comité de rédaction

Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Josiane Roulez.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

Les locataires perdants face à la Régie du logement

Depuis plus de dix ans l'ACEF Montérégie-est offre un service d'aide aux locataires. Au fil des années nous avons rencontré près de 500 locataires qui vivaient diverses problématiques, que ce soient des réparations qui traînent en longueur à la suite de dégâts d'eau qui ont entraîné de la moisissure, des logements mal isolés qui font grimper la facture d'électricité, des locataires aux prises avec des punaises de lit et des propriétaires qui ne prennent pas les mesures qui s'imposent ou encore des locataires qui vivent du harcèlement de la part de ceux-ci et se sentent incapables de se défendre. Que dire des reprises de loyer de mauvaise foi par un propriétaire mal intentionné et qui sont très difficiles à prouver.

HÉLÈNE PLOURDE ET DOMINIC GOSSELIN
CONSEILLER(ÈRE) BUDGÉTAIRE


Quand un locataire ouvre un dossier à la Régie du logement pour poursuivre un propriétaire les délais de comparution peuvent aller d'un an à deux ans et peuvent avoir comme effet d'en décourager plus d'un. Le locataire et le propriétaire ont jusqu'à trois ans pour faire valoir leurs droits. Les locataires doivent donc être très déterminés s'ils veulent voir leur condition changer et être éventuellement dédommagés pour la perte de jouissance de leur logement.

Nous constatons que les locataires plus vulnérables se plaignent auprès de leur propriétaire mais n'ont pas toujours la capacité de trouver les arguments pour se défendre. Ils ne font pas toujours appel à la Régie du logement pour régler leur litige. Ils vont plutôt choisir de déménager et ne poursuivront pas leurs démarches ou encore retiendront leur loyer comme moyen de pression ce qui leur vaudra par la suite un avis de comparution à la Régie pour non-paiement de loyer.

Dans les autres cas comme par exemple un locataire incommodé par le bruit d'un voisin, celui-ci n'aura pratiquement d'autre choix que de déménager s'il veut retrouver sa quiétude. Le propriétaire qui voudra faire entendre raison au locataire bruyant ne

pourra pas vraiment le déloger s'il paie son loyer.

De plus, dans plusieurs villes du Québec, il n'y a même pas de bureau de la Régie du logement à proximité, tel est le cas pour la ville de Sorel-Tracy, et ce depuis de nombreuses années. Déjà que ces démarches sont longues et ardues, le fait de devoir se déplacer dans une autre ville pour ouvrir un dossier à la Régie met encore plus d'emphasis sur l'abandon des locataires dans leurs démarches et donne le champ libre aux propriétaires de continuer d'offrir des logements insalubres, mal chauffés et avec un voisinage qui n'est pas toujours adéquat dans la quête d'une meilleure qualité de vie.

Nous sommes en droit de nous demander si la Régie du logement dessert vraiment les locataires puisque les causes qui passent en premier sont les causes de non-paiement. Tous les cas énoncés plus haut démontrent qu'il y a un réel besoin pour les locataires de se faire entendre. La Régie du logement est un tribunal connu et même redouté puisque certains locataires nous disent être identifiés comme mauvais payeurs. Que pourrait-elle faire pour améliorer ses services ? Faire connaître davantage le service de conciliation où l'on verra en toute impartialité à aider les parties à trouver une solution à leur litige. 



Pour que la Régie du logement améliore ses services il en dépend d'une volonté politique et des décisions du gouvernement. Pour faire bouger les choses il faut appuyer les revendications des groupes et associations de locataires qui demandent un service d'information plus efficace, une meilleure assistance de la part des juges, des frais d'ouverture gratuit, un nombre suffisant de juges administratifs et la fin du traitement préférentiel pour le non-paiement de loyer.

UN BILAN POSITIF

Depuis mon élection, en 2014, mon équipe et moi avons redoublé d'ardeur pour défendre vos intérêts. Nous avons réussi à obtenir, entre autres:

La subvention tant attendue pour la construction du tunnel Casavant

Un financement de 45 M \$ pour l'agrandissement de l'Hôpital Honoré-Mercier

Des millions de dollars de plus pour la réfection de nos routes

De nombreux gains pour nos organismes locaux

Nous avons également mis en oeuvre plusieurs initiatives pour les familles de notre circonscription, dont le déploiement de 25 croque-livres, la distribution de potagers urbains gratuits, l'organisation de l'Halloween et du Noël de la députée, et plus encore!

CE FUT UN PLAISIR
DE TRAVAILLER
POUR VOUS!

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC



POUR SON 10^e ANNIVERSAIRE

Forum-2020 recrute Lynda Thalie

Forum-2020 a fait appel à la chanteuse bien connue Lynda Thalie pour être la marraine des activités marquant ses dix années d'existence. Cette dernière accompagnera l'organisme à diverses occasions, mais principalement lors de la Soirée d'accueil des nouveaux arrivants qui aura lieu le 13 septembre prochain.

PAUL-HENRI FRENÈRE

C'est le directeur du Centre des arts Julliette-Lassonde - où se tiendra la soirée - qui a contacté l'artiste d'origine algérienne. Jean-Sylvain Bourdelais a déjà été son producteur de spectacles, au Québec et ailleurs dans le monde. « Je trouvais que Lynda était un exemple parfait d'intégration réussie » a-t-il confié à MOBILES à l'issue de la conférence de presse qui officialisait la nouvelle.

Lynda Thalie est arrivée au Québec à l'âge de 16 ans avec sa mère et son jeune frère. Depuis ce temps, elle a su allier sa carrière de chanteuse à des engagements humanitaires. Elle a aussi donné des conférences sur son parcours d'immigrante réfugiée et elle aime particulièrement s'adresser aux enfants.

Son engagement a d'ailleurs été souligné par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion qui lui a décerné un prix pour sa « contribution remarquable au développement culturel du Québec, tant au niveau national qu'international ».

Lynda Thalie s'est dite heureuse et honorée de s'associer à Forum-2020. « Aujourd'hui, c'est 'in' d'être inclusif, d'être ouvert aux autres, a-t-elle déclaré. Nos jeunes le savent et je le vois dans leurs yeux. J'ai confiance en la richesse des cultures qui viennent se greffer à vous, les Maskoutains. Vous pouvez compter sur ma voix pour l'affirmer ».

Des exemples d'intégration réussie

La directrice générale de Forum-2020, Ana Luisa Iturriaga, a invité la communauté maskoutaine à participer à la Soirée d'accueil des nouveaux arrivants le 13 septembre. Outre la participation de Lynda Thalie, on prévoit des chants et de la danse reflétant la diversité culturelle. Le thème de la soirée sera « Une région en mouvement ».

« Contrairement aux années précédentes, où les nouveaux arrivants défilaient à tour



Au centre de la photo, on reconnaît la chanteuse Lynda Thalie avec, à sa gauche, Ana Luisa Iturriaga, directrice générale de Forum-2020, et à sa droite, Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains. Derrière, les autres membres du conseil d'administration : Richard Flibotte, président de la CSSH; André Charron, directeur général de la MRC des Maskoutains; Louis Bilodeau, directeur général de la Ville de Saint-Hyacinthe et Claude Corbeil, maire de la Ville de Saint-Hyacinthe.

de rôle, nous allons présenter des exemples d'intégration réussie au cours des dix dernières années » a spécifié Ana Luisa Iturriaga.

Le travail de Forum-2020

La présidente du conseil d'administration de Forum-2020, Francine Morin, a déclaré que le travail effectué par l'organisme a permis d'attirer, au fil des années, pas moins de 2 200 personnes de 67 origines différentes.

« Depuis sa création, le consortium Forum-2020 a innové afin de dynamiser l'économie et la démographie régionales. Pour accomplir sa mission d'attirer les personnes immigrantes désireuses de s'établir en sol maskoutain de manière durable, la petite équipe a dû mettre en place toute une stratégie afin

d'être présente dans la région métropolitaine de Montréal. C'est ainsi qu'elle a participé à des séances de promotion auprès d'une trentaine d'organismes partenaires et à des salons de l'emploi. »

« Au total, ce sont 18 111 personnes qui ont entendu parler de notre région et grâce à nos démarches ce sont 5 502 individus qui sont venus la visiter. »

La soirée du 13 septembre sera donc une occasion en or de souligner le travail remarquable de Forum-2020 tout en assistant à des présentations hautes en couleurs. Pour y participer, on doit toutefois confirmer sa présence, avant le lundi 3 septembre, en téléphonant au 450.778.5139 ou par courriel à forum-2020@live.ca. ☎

**Augmentez
votre visibilité
maintenant!**

MOBILES

**Contactez-nous
450 230-7557**

GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS!
D'UNE VALEUR DE 2 600 \$

**ST-HYACINTHE
MITSUBISHI**

4885, boul. Laurier Ouest (secteur Douville)
450 774-2227 Sans frais: 1 877 774-2257
www.st-hyacinthemitsubishi.ca

ECLIPSE CROSS ES 2018
À PARTIR DE

27 798 \$^{PSF} + 1 700 \$^{EN FRAIS DE TRANSPORT ET AUTRES FRAIS} = 29 498 \$^Δ

DE PLUS, LES CLIENTS ADMISSIBLES PEUVENT ÉCONOMISER JUSQU'À 1 000 \$^Δ

10 ANS/160 000 km
Garantie limitée sur le groupe motopropulseur**

10 ANS/160 000 km
Garantie limitée sur le moteur et la transmission**

10 ANS, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
Assurance**

LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE EST ENCORE MEILLEURE!

MITSUBISHI MOTORS
Réalisez vos Ambitions

Caractéristiques de l'Eclipse Cross :

- Super contrôle intégral (S-AWC)
- Console audio pour téléphones intelligents
- Commande tactile
- Affichage tête haute^Δ
- Sièges en cuir^Δ
- Toit ouvrant panoramique électrique^Δ

^Δ Disponible sur le modèle GT S-AWC illustré.

10 ANS
OU 160 000 KM**
SUR LE GROUPE
MOTOPROPULSEUR

LA PRESSE DEVIENT UN OBNL :

« Je ne me fais pas à l'idée »

Je n'arrive pas à croire qu'on ait pu nous passer un pareil sapin. La Presse, un organisme sans but lucratif... Qui plus est, il commence sa nouvelle vie avec 50 millions de dollars, cadeau de Power Corp. C'est quasiment un affront pour tous ces organismes qui se démènent pour obtenir des subventions de 25, 50 000 \$ par année. Il suffit de penser au peu de financement dont disposent les médias communautaires pour être un tantinet en beau maudit.

HÉLÈNE MORIN

RETRAITÉE DU SECTEUR COMMUNAUTAIRE

Une fois l'année écoulée et le cadeau dépensé, le géant va venir puiser dans les fonds déjà insuffisants des organismes sans but lucratif. On peut espérer, qu'il ne pigera pas dans le PAMEC (Programme d'Aide aux Médias Communautaires), par contre certains ministères seront sûrement sollicités et le grand public sera appelé à faire des dons. Qui sait, les grandes fondations comme la Fondation Chagnon y verront peut-être une façon de faire rayonner leur vision de la petite enfance, de la jeunesse,

etc. ? La Presse va peut-être reluquer Centraide en s'engageant à faire un cahier sur l'itinérance, un autre sur les jeunes aux prises avec des problèmes de consommation ? Tout ce beau monde deviendra spécialiste des questions de société. Tout sera parfait dans ce milieu de journalistes professionnels pleins de bonnes intentions. Peut-être présenteront-ils leur candidature à des concours de médias communautaires (quoiqu'il faudrait avoir du front tout le tour de la tête...)?

La Presse, la grosse Presse à Desmarais, un OSBL, c'est la farce de l'année. C'est vrai que je suis vieux jeu ; je ne comprends rien aux

nouvelles alliances entre la bourgeoisie et les enjeux post-modernes (!!!). La Presse deviendra-t-elle un journal de combat ? Pourquoi pas ? Mais j'inviterais les gens qui croient qu'il s'agit de la meilleure chose qui soit arrivée dans les médias à être prudents, Power Corporation a toujours eu le bras long. D'aucuns et d'aucunes diront qu'il y a des journalistes de qualité à La Presse. Vous êtes-vous demandé si chacun pourra conserver son bon salaire ? Croyez-vous qu'ils et elles pourront se doter démocratiquement d'une ligne éditoriale ? Et par les temps qui courent, ces journalistes seront-ils tentés d'écarter toute opinion qui pourrait mettre leur avenir en péril ?

Pensez-vous que les personnes qui écrivent régulièrement dans les médias communautaires vivent de leurs écrits ? J'ai été surprise de constater que peu de gens aient réagi avec force à l'arrivée de ce paquebot parmi les chaloupes dont les rameurs sont à bout de force. Je n'ai pas la prétention d'avoir la vision juste de cette nouvelle dimension, mais je soulève des questions auxquelles je n'ai pas trouvé de réponse.

Je me dis qu'on est vraiment dans un monde surprenant qui a toujours plus de trucs adaptés pour maintenir sa domination en douce. Et ça passe comme du beurre dans la poêle... ☹

ENVIRONNEMENT

Les papillons arrivent !

Des piérides du chou et des monarques dansent déjà au gré du vent et au rythme des fleurs. Les papillons belles-dames, qui ont fait sensation l'été dernier tant ils étaient nombreux, arriveront bientôt et d'autres espèces aussi !

SERGE CAYA

Attardons-nous aux papillons de jour. Savez-vous que les ailes de ces êtres fragiles sont recouvertes de millions d'écailles microscopiques imbriquées les unes dans les autres ? Parfois elles sont colorées, parfois elles sont couleurs terre.

Ces écailles permettent la régulation de la température du corps des papillons, l'attraction de partenaires par leurs couleurs et, dans certains cas, elles servent de camouflage contre des prédateurs. Les couleurs vives des écailles indiquent aussi, selon l'espèce, la toxicité de l'insecte vis-à-vis de ses prédateurs.

Les papillons contribuent à la pollinisation des plantes et des fleurs. En retour, celles-ci leur offrent le nectar dont ils se nourrissent, un endroit où pondre leurs œufs et un abri.

Certaines espèces hibernent à un stade particulier de leur existence. En effet, un antigel naturel circule dans leur sang et leurs tissus

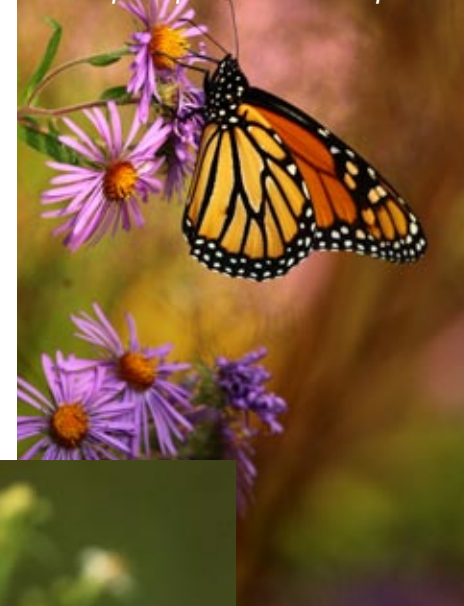
et leur permet de survivre à des températures allant jusqu'à -15 degrés Celsius. Par contre, d'autres espèces préféreront migrer vers des lieux plus cléments.

Vous trouverez des papillons de jour, d'abord près de chez vous, si vous entretenez un potager. Il est alors fort possible que vous y aperceviez des piérides du chou et des papillons du céleri. Ensuite, si vous vous aventurez dans les prairies et les champs, là, vous y verrez des monarques et des belles-dames près des asclépiades et des chardons dont ils se nourrissent.

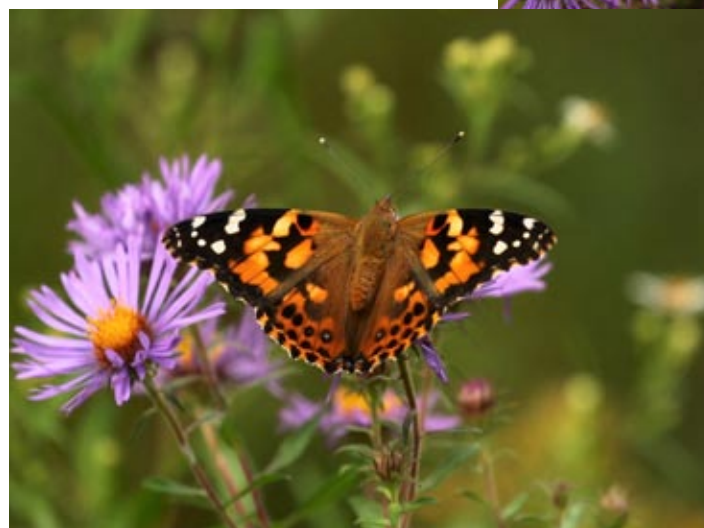
D'autre part, à Saint-Hyacinthe, le Jardin Daniel A. Séguin, situé sur la rue Sicotte, et les trois centres de la nature — le Boisé-des-Douze, le Boisé de la Crête (à Saint-Dominique) et le parc Les Salines — offrent de très bonnes possibilités d'observation. Finalement, les fossés humides, les mares d'eau et les bordures de chemins forestiers représentent d'autres alternatives intéressantes pour observer, entre autres, le papillon amiral, le morio et le papillon tigré du Canada.

Les journées ensoleillées d'été constituent les meilleurs moments pour observer les papillons. En effet, le soleil incite les fleurs à s'ouvrir et à offrir leur nectar. Attendez patiemment et calmement près des fleurs et laissez les papillons se poser avant de vous avancer lentement. Veillez aussi à ne pas projeter votre ombre sur eux, sinon ils se sauveront. Avec un peu de chance, vous ferez certainement de belles découvertes. ☺

Papillon monarque : selon les scientifiques, les populations de monarques ont diminué de 90 % en 20 ans. Les monarques dépendent principalement des asclépiades.



PHOTOS : SERGE CAYA



Les papillons belles-dames migreront à la fin de l'été vers le sud-ouest des États-Unis et le nord du Mexique.

VALLÉE DU WAPITI, À SAINT-BERNARD-DE-MICHAUDVILLE

Noble bête, le wapiti

Il y a différentes façons de développer notre ruralité. On peut miser sur un produit du terroir et le remettre au goût du jour. On peut aussi tabler sur une production totalement nouvelle, venue d'ailleurs.

ROGER LAFRANCE

C'est ce qu'ont choisi Christine Langelier et Mathieu Lavallée avec La Vallée du Wapiti, à Saint-Bernard-de-Michaudville. En fait, ce n'est pas tout à fait vrai. Les wapitis ont déjà vécu dans le sud du Québec, mais la colonisation a chassé cette espèce qui vit maintenant dans l'Ouest canadien et américain.

Mathieu Lavallée a toujours rêvé d'avoir sa propre ferme. Cependant, quand on ne vient pas d'une famille d'agriculteurs, il est difficile de s'établir dans une production aussi structurée que le lait ou le poulet.



LA NATURE TATOUÉE SUR LE COEUR UNE EXPOSITION DE SERGE CAYA

Serge Caya, photographe animalier mas-koutain, vous invite à le suivre dans la nature à travers ses photos. Cette exposition photo intitulée La nature tatouée sur le cœur se tiendra à la bibliothèque de Sainte-Rosalie, du 27 août au 20 septembre 2018. M. Caya sera sur place le lundi 27 août, de 19 h à 20 h 30.

Ensuite, il sera possible de voir ou de revoir cette exposition photo à la bibliothèque T.-A.-Saint-Germain, du 22 septembre au 18 octobre 2018. M. Caya sera sur place le samedi 22 septembre, de 13 h à 17 h.

M. Caya choisit les scènes de nature pour ce qui s'en dégage : tranquillité, force, simplicité et beauté.

Grand amateur de chasse, il a ensuite pensé à un élevage de cerfs de Virginie, mais là aussi, il faut un permis et il n'y en avait pas de disponible.

C'est lors d'une visite au parc Oméga, en Outaouais, qu'il découvre le wapiti, un gibier dont le panache fait rêver bien des chasseurs. Le couple décide alors de se lancer dans l'élevage de cette espèce sur la terre qu'ils louent à Saint-Bernard-de-Michaudville. Dix ans plus tard, ils ont pu rentabiliser leur ferme en plus d'en faire l'un des attraits agrotouristiques de la région mas-koutaine.

« C'est un bel animal, le wapiti, affirme fièrement Mathieu Lavallée. C'est une espèce noble. Quand on regarde nos enclos, nous avons un bel élevage. »

Les sources de revenus de la ferme sont multiples. Misant au départ sur la production de viande, Christine et Mathieu ont diversifié leur marché, notamment en tablant sur la chasse. L'élevage de mâles qu'ils revendent à des territoires de chasse est leur activité la plus lucrative. Les chasseurs, dont certains viennent de très loin à travers le monde, paient des fortunes pour chasser cet animal au panache extraordinaire.

Le panache est aussi une source de revenus à part entière puisque les mâles perdent leurs cornes chaque année. Celles-ci sont revendues à des fins artisanales ou médicinales, car dans certaines contrées, on leur prête des vertus aphrodisiaques.

Évidemment, la production de viande n'est pas en reste. « Le wapiti est une viande très appréciée, informe Christine Langelier. Elle est riche en protéines et en fer, et convient aux personnes qui doivent faire attention à leur cholestérol. »

Les pièces de viande sont disponibles à la ferme. Sinon, on peut aussi y goûter au restaurant L'Empanaché, où elle trône au menu, ou encore, au saucissier William J. Walter, au Marché public de Saint-Hyacinthe.

À cela s'ajoute la revente de sujets à d'autres éleveurs. La ferme fait même appel à l'insémination artificielle pour améliorer la génétique de son troupeau!

Le wapiti est un animal qui ne craint pas l'humain, informe Mathieu Lavallée, sauf durant la période du rut.



PHOTO ROGER LAFRANCE

Une bête sociable... mais pas tout le temps

En général, le wapiti est une bête sociable. Il ne craint pas l'humain. Dans l'ouest du pays, à Banff, entre autres, il n'est pas rare de les voir se balader entre les voitures ou en zone urbaine!

Par contre, il demeure une bête sauvage. Pendant la période du rut, entre août et décembre, même Mathieu n'ose pas pénétrer dans les enclos où il garde ses mâles. Ceux-ci entrent en lutte pour s'approprier le rôle de dominant dans le troupeau. Pesant entre 800 et 1100 livres, le mâle adulte demeure un animal imposant.

Toutefois, le wapiti est un animal facile à élever, peu sujet aux maladies. Il mange

principalement du fourrage et est bien adapté à notre climat. Les chaudes journées d'été sont les plus difficiles pour lui.

Depuis 2013, La Vallée du Wapiti a développé un volet agrotouristique. Un centre d'interprétation a été aménagé où Christine Langelier, qu'on surnomme parfois Mme Wapiti, y explique les différents aspects de cette espèce hors du commun. Les visites se font sur rendez-vous et la ferme accueille familles, écoliers ou visiteurs étrangers en quête d'une touche d'exotisme.

Quelques siècles après avoir été chassé de nos forêts, le wapiti effectue ainsi un retour dans toute sa noblesse, enrichissant notre paysage rural. ☺

APRÈS LA CATASTROPHE DE 2016 :

La santé de la Yamaska est rétablie, ou presque...

L'affaire avait fait grand bruit à l'été 2016. Des milliers de poissons sont retrouvés morts ou malades dans la rivière Yamaska à la suite d'un déversement d'eaux usées provenant de l'usine d'épuration. Les médias nationaux s'amènent en ville. L'administration municipale est dans l'embarras. On prend rapidement des mesures pour ne plus que ça arrive. Deux ans après la catastrophe, l'état de la rivière serait revenu à la normale. Ou presque...

PAUL-HENRI FRENIÈRE

revue sur le plan de la structure organisationnelle et des communications » a-t-il spécifié.

C'est le constat qu'a rendu public le directeur général de l'Organisme de bassin versant (OBV) de la Yamaska, Alex Martin, lors d'un point de presse tenu à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe. À la suite des événements, la Ville avait mandaté l'organisme pour étudier la situation et proposer des recommandations.

La question à poser : Est-ce que l'état de santé de la rivière est revenu au même niveau qu'il était avant le déversement? « Globalement, oui », a répondu Alex Martin. L'étude signale cependant une diminution d'abondance pour l'achigan à petite bouche et pour le crapet soleil. En revanche, la situation serait rétablie pour la perchaude.

« La nature est résiliente » a commenté le directeur général de la Ville, Louis Bilodeau, qui avait été questionné par les médias nationaux en juin 2016. Tout comme le maire Claude Corbeil d'ailleurs. L'affaire survenait au moment même où la Ville déployait une vaste campagne d'image pour la Grande région de Saint-Hyacinthe – Terre d'innovation.

Le maire Corbeil a tenu à rappeler que des actions ont déjà été accomplies et plusieurs sont prévues pour maintenir les efforts de conservation de la rivière. « Je rappelle que quelques mois après le déversement, une dizaine d'améliorations techniques ont été apportées par la Ville et la gouvernance a été

Continuer à poser des actions

Mais pour que la situation continue à s'améliorer, il faut persister à poser des actions. Et l'OBV en recommande un certain nombre dans son rapport.

Parmi celles-ci – et c'est évident –, il faut limiter les effets négatifs des déversements (surverses) parfois inévitables. Il faut dire qu'en 2016, une série de circonstances et le manque de communication avaient engendré la catastrophe. Des mesures ont été prises pour ne plus que ça arrive.

On se rappellera qu'après la mort de ces milliers de poissons, on avait suggéré d'ensemencer la rivière avec des nouveaux : une solution qu'avait rejetée l'OBV et que l'organisme écarte encore. « L'ensemencement pourrait avoir des effets imprévisibles et même dommageables pour l'écosystème » maintient Alex Martin.

Enfin, l'OBV recommande de diminuer la pollution en lien avec les activités agricoles. Même si des actions ont déjà été entreprises, il y aurait encore place à l'amélioration. « Il faut poursuivre les efforts pour améliorer la qualité de l'eau et de l'habitat » précise le rapport.

(La présentation intégrale du deuxième bilan de l'OBV Yamaska peut être consultée sur le

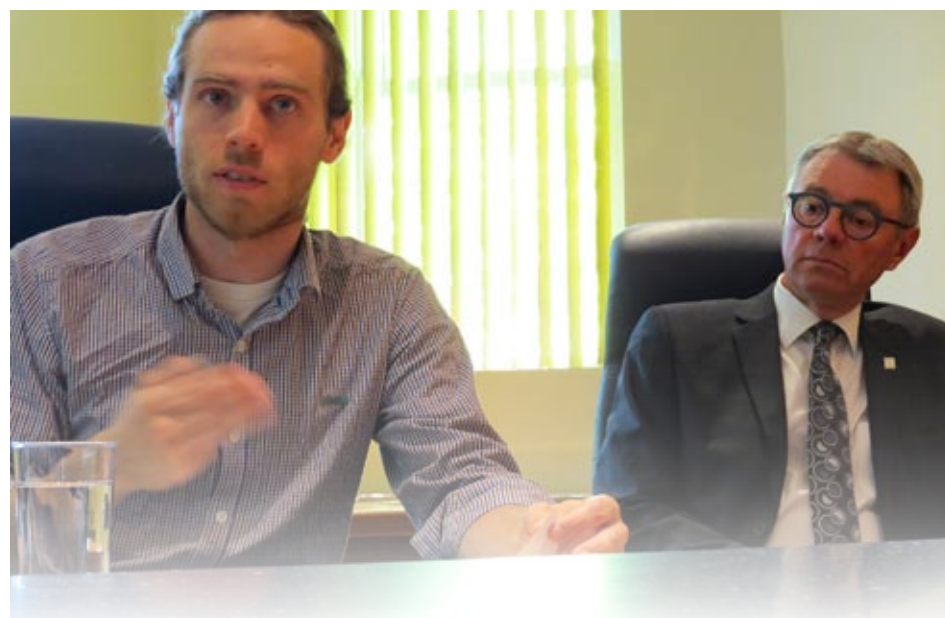


PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le directeur de l'Organisme de bassin versant (OBV) de la Yamaska, Alex Martin, et le maire Claude Corbeil lors du point de presse tenu à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe.

site Internet de la Ville, dans la section Services aux citoyens, Gestion de l'eau.)

Projet pilote de protection des bandes riveraines

La Ville de Saint-Hyacinthe a profité de l'occasion pour lancer un projet pilote de revégétalisation des berges de la rivière Yamaska. Au cours de l'exercice, une trentaine de propriétés riveraines en secteur urbain seront étudiées, en collaboration avec l'OBV Yamaska.

Ce projet permettra d'évaluer les contraintes que pourrait générer l'aménagement d'une bande de protection riveraine de 10 mètres. Aussi, on recueillera les opinions des riverains et on les sensibilisera aux

avantages de maintenir une bande riveraine fonctionnelle.

« Au final, le programme de revégétalisation permettra une sensibilisation efficace et offrira des moyens de soutien et des incitatifs qui répondent aux besoins des Maskoutains riverains » estime-t-on.

Notons que ce projet est réalisé à la suite d'un portrait de l'état des bandes riveraines dressé par l'OBV Yamaska en 2014. L'étude avait permis de caractériser 400 terrains situés en zone urbaine. Les résultats ont démontré que certains secteurs montrent un recouvrement végétal réduit, une forte érosion des rives et la présence importante d'aménagement. ☺

vinexpert^{MC}
Signature.

Commandez maintenant
pour un vin d'une qualité
supérieure !

Saviez-vous que

Vinexpert Signature peut créer votre propre vin
avec votre image d'entreprise ?

INFORMEZ-VOUS
DE NOTRE GRILLE DE PRIX
TRÈS AVANTAGEUSE

450 773-8477

3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

vinexpertsignature.com



Innové
pour exalter

ON A RÉINVENTÉ LA VENTE D'AUTOMOBILES USAGÉES!

ENEZ VIVRE L'EXPÉRIENCE NISSAN ST-HYACINTHE
AVEC NOS NOUVEAUX LOCAUX HAUT DE GAMME

UN SEUL ENDROIT POUR TROUVER
TOUS LES MODÈLES DE VOS RÊVES,
MÊME LES COMMANDES SPÉCIALES
SERONT COMBLÉES!

VÉHICULES DE
5000 \$ À
100 000 \$

CHEZ NISSAN ST-HYACINTHE,
TOUT EST POSSIBLE!

NOUVEAU!



NISSAN DE
ST-HYACINTHE

6255, boul. Laurier Ouest

1 844 822-8144

NISSANSTHYACINTHE.COM

Saint-Barnabé-Sud, plus vert de 200 arbres

En juin dernier, une plantation de 200 arbres a été complétée aux différents parcs municipaux de Saint-Barnabé-Sud, en compagnie de plus de 20 bénévoles, grâce à une subvention de 1400 \$ du Programme de Reboisement Social™ et d'un investissement de 1200 \$ de la municipalité. Le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM) s'est montré d'un grand support pour la coordination du projet et la mobilisation des bénévoles.

Une ville déterminée à réduire les effets du vent et à préparer l'avenir
L'objectif fondamental de la plantation d'ar-

bres aux terrains des loisirs et du parc du 175e, ainsi que derrière le centre communautaire, est d'améliorer le brise-vent exist-



tant en comblant les trous et en ajoutant une deuxième rangée d'arbres et, parfois même, une troisième. Trois arbres ont été ajoutés au centre du parc du 175e afin d'être d'une bonne grosseur pour remplacer certains des arbres matures existants en fin de vie.

Une association entre quatre entités
Suite à l'initiative du CCCPEM, la municipalité de Saint-Barnabé-Sud a déposé une demande de soutien au Programme de Reboisement Social™ dans le cadre de l'appel de projets de l'hiver dernier. Arbre-Évolution, qui développe ce programme depuis 2014, propose un modèle novateur capable d'injecter facilement des fonds privés dans des projets de verdissement portés par les communautés. « Nous obtenons des contributions en provenance d'organismes et de PME qui veulent réduire leur empreinte carbone. On leur offre un service de compensation par des activités de reboisement social dans les collectivités », précise Simon Côté, coordonnateur d'Arbre-Évolution Coop de solidarité. La subvention du programme, pour le projet de Saint-Barnabé-Sud, provient de la Fondation Paul-Gérin-Lajoie, une ONG québécoise active à l'étranger qui compense les émissions de GES d'une partie de ses déplacements aériens.

Le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain crée des projets d'agriculture urbaine à Saint-Hyacinthe depuis plusieurs années. En 2018, il a reçu le soutien financier du Fonds de développement rural (FDR) de la MRC des Maskoutains pour développer l'agriculture communautaire dans les municipalités rurales de la MRC. Dans le cadre de ce projet, Saint-Barnabé-Sud a installé six bacs de légumes à partager au terrain des loisirs, les plates-bandes de la municipalité ont été enjolivées par des bénévoles, une classe verte extérieure a été aménagée au parc du 175e et une activité de troc de végétaux et une distribution de plants de légumes et de fines herbes ont eu lieu le samedi 9 juin devant la bibliothèque de Saint-Barnabé-Sud. Le Programme de Reboisement Social™ s'est inséré parfaitement parmi ces projets d'agriculture communautaire. La plantation d'arbres a permis d'augmenter la participation citoyenne, la visibilité et la durabilité de l'ensemble des projets.

La municipalité tient à remercier tous les citoyens qui sont venus prêter main-forte et à souligner l'excellent travail d'Arbre-Évolution et du CCCPEM qui ont contribué au succès du projet. ☺

Le cactus

FLEURI!

100%

Allez-vous cueillir des pommes?

Profitez-en pour venir cueillir

vos plantes!

50 % de rabais

sur les plantes dans le jardin extérieur

À partir de la mi-septembre, surveillez notre page Facebook pour la date exacte!

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

f www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

À chaque fois que Suzanne Viens passe devant un plant d'herbe à poux, elle l'arrache. « Pour moi, c'est comme une obsession » avoue-t-elle. Depuis son arrivée à Saint-Hyacinthe, en 2006, ce sont des centaines de plants qu'elle a ainsi éradiqués du paysage urbain. Sa motivation est simple : elle connaît les ennuis que cette mauvaise herbe peut causer aux personnes qui en sont allergiques. Il y en a dans son entourage.

Arracher l'herbe à poux : une obsession

PAUL-HENRI FRENIERE

Originaire du Bas-Saint-Laurent, elle avait entendu parler d'un botaniste, Elzéar Campagna, qui avait mobilisé des centaines d'écologues de la région afin d'arracher, un à un, les plants d'herbe à poux. L'opération fut un succès, mais la plante est revenue avec le temps car c'est un travail qu'il faut toujours recommencer.

« Un plant peut produire jusqu'à 3000 graines qui ont la capacité de survivre dans le sol plus de 40 ans » précise Suzanne Viens. Cette plante constitue la plus importante cause du rhume des foins (rhinite allergique saisonnière) dans tout le nord-est de l'Amérique du Nord et serait responsable d'environ 75 % des allergies aux pollens, affectant environ un Québécois sur dix. Elle peut aussi favoriser la sinusite chronique ou l'asthme.

Cette allergie se manifeste par différents symptômes dont les éternuements, la congestion nasale et le larmolement. Il va sans dire que cela affecte les activités quotidiennes et le rendement à l'école pour les enfants ou au travail pour les adultes. Sans compter les sommes

importantes consacrées aux médicaments.

Il y en a partout

La croisade de Suzanne Viens contre cette « herbe du diable » a commencé simplement. « Je marchais sur la Promenade Gérard-Côté avec mon petit-fils et j'ai remarqué qu'il y en avait énormément. Au début, j'apportais des sacs que nous remplissions et que je jetais en arrivant à la maison. Maintenant, je dispose les plants pour qu'ils séchent au soleil » raconte-t-elle.

La Maskoutaine d'adoption sillonne les endroits publics comme les parcs. « Partout, il y en a. Je n'y vais pas souvent, mais j'ai remarqué qu'au parc Les Salines, il y en avait beaucoup. Il y aurait un gros travail à faire là-bas » lance-t-elle.

Une question d'éducation populaire

Elle s'aventure même, parfois, sur les terrains privés, ce qui donne lieu à certaines anecdotes. « Une dame m'a déjà demandé si je n'avais pas peur que ça me donne des boutons. Elle confondait avec de l'herbe à puce. Il y a encore beaucoup d'éducation populaire à faire, remarque-t-elle. Ou bien

les gens ne reconnaissent pas la plante, ou bien ils en ont peur sans raison ».

Suzanne Viens ne rate pas une occasion d'expliquer ce qu'il en est vraiment et les ennuis que cela peut causer à l'entourage. Même si elle n'a pas une formation de botaniste, elle réussit à expliquer les raisons de sa démarche. Ce qui amène, parfois, à des événements surprenants.

« J'essayais d'arracher un gros plant qui poussait entre un poteau de téléphone et l'asphalte. Mais la racine restait coincée et l'herbe à poux allait donc repousser éventuellement. Un homme en quadriporteur passait par là et il m'a demandé ce que je faisais. Je lui ai expliqué la situation. Il a alors sorti une pince de son coffre et m'a dit qu'il allait arranger ça. Il s'est allongé de tout son long par terre et il a extirpé la racine avec sa pince. Je me souviens encore de son sourire de satisfaction. Malgré son handicap, il s'était rendu utile ».

Faire son possible pour améliorer la qualité de vie des gens qui nous entourent, c'est le message que transmet Suzanne Viens par l'exemple. ☺



PHOTO : NELSON DION

« Un plant peut produire jusqu'à 3000 graines qui ont la capacité de survivre dans le sol plus de 40 ans » précise Suzanne Viens.

PÉRIMÉ, LE PAPIER?

1,39 Nombre moyen de lecteur par foyer.*



Démarquez-vous avec les médias écrits communautaires

* Information extraite du rapport de recherche présentant les données recueillies lors d'un sondage effectué entre le 23 janvier et le 28 février 2018 par la firme Advanis Jolicoeur pour le compte de l'Association des médias écrits communautaires du Québec.

Le Comité de bassin versant du Ruisseau des Salines voit grand!



Le Comité de bassin versant du Ruisseau des Salines (CBVRS) a décidé d'agrandir son territoire d'action passant ainsi de 14 km² à 28 km². Désormais, les actions du comité viseront quatre bassins versants contigus plutôt qu'un seul. Le territoire s'étend dorénavant jusqu'à la municipalité de Saint-Barnabé-Sud.

Le CBVRS a lancé un appel aux citoyens des secteurs voisins pour connaître leur intérêt à être inclus dans un comité de bassin versant au début de 2018, dans la convocation à l'assemblée générale annuelle. Le 20 mars, plusieurs citoyens prenant part à cette rencontre ont confirmé leur volonté de participer.

Le nouveau secteur ciblé inclut les cours d'eau Rainville, Dubois et Lussier-Rodier (Saint-Barnabé-Sud), ce qui fait en sorte que tous les cours d'eau longeant la rivière Yamaska font maintenant partie du territoire d'action.

Un nouveau territoire, de nouvelles idées

L'agrandissement du territoire couvert par le comité de bassin versant a entraîné l'ajout de questionnaires au conseil d'administration. C'est avec grand plaisir que le conseil du CBVRS a accueilli messieurs Sylvain Morin, Marc-Antoine Pelletier et Jean-Marc Jodoin.

Lors d'une première rencontre, ces nouveaux venus ont apporté leurs idées et vision du comité et du territoire et ils ont même amorcé de projets.

Au cours de l'automne prochain, grâce à la participation des élèves du programme Opération PAJE, certains aménagements de bandes riveraines et l'installation d'un réseau de nichoirs à hirondelles bicolores seront entrepris.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec madame Anolise Brault, agente de liaison des comités de bassin versant à la MRC des Maskoutains, au 450 774-3156 ou à l'adresse abrault@mrc-maskoutains.qc.ca.

RÉCOLTES D'AUTOMNE

Des délices à savourer

L'automne est à nos portes et, avec lui, arriveront les feuilles qui se colorent, une température plus fraîche et de nouveaux légumes à savourer ! Pour profiter pleinement des légumes de saison, un minimum d'organisation s'impose. Suivez le guide !

ANNE BOURGOIN

Les récoltes de l'automne

Au Québec, l'automne est l'une des saisons les plus généreuses en termes de récoltes locales. Voici une liste des principaux légumes qu'on peut trouver au marché ou chez nos épiciers :

Tout l'automne : ails, betteraves, brocolis, carottes, champignons, choux, choux de Bruxelles, épinards, oignons, poireaux, pommes de terre, rutabagas.

En septembre : artichauts, choux-fleurs, citrouilles, concombres, cornichons, courges et courgettes, échalotes françaises, fenouils, haricots, radis, tomates.

En octobre : aubergines, bettes à carde, céleris, céleris-raves, citrouilles, courges,

épinards, haricots, laitues, melons, maïs, radis, tomates.

En novembre : aubergines, céleris, céleris-raves, citrouilles, endives, panais, topinambours.

L'organisme Équiterre propose une liste complète sur equiterre.org.

Quelques conseils

Choux de Bruxelles, bettes à carde ou topinambours peuvent présenter un défi pour ceux qui ne savent pas comment les apprêter. Voici quelques astuces pour vous régaler.

Choux de Bruxelles : Coupez-les en deux et mélangez-les à de l'huile d'olive, du vinaigre balsamique et une touche de sirop d'érable. Faites-les cuire face coupée vers le

bas à 425°F pendant 20 minutes, et ajoutez-y des morceaux de bacon. Vos papilles s'en délecteront !

Courges : Elles peuvent faire bien plus que de décorer vos escaliers pour l'Halloween ! Faites griller des cubes de courges saupoudrés de cumin, puis passez-les au mélangeur pour en faire une soupe. Si vous y ajoutez de la crème fraîche, même les plus récalcitrants en redemanderont ! N'oubliez pas de faire griller les graines au four avec de l'huile d'olive et l'épice de votre choix. Vous serez ainsi paré côté collation ! En prime, la courge est une excellente source de vitamine A.

Betteraves : Savez-vous que vous pouvez les manger crues ? Râpez-les ou coupez-les en tranches fines, puis faites-en une salade colorée ou ajoutez-les dans vos sandwichs traditionnels ou vos sandwichs roulés.

Bettes à carde : C'est un légume deux-en-un ! D'un côté, les feuilles rappellent les

épinards, de l'autre, la tige se rapproche du céleri. Les tiges se mangent plutôt cuites, tandis que les feuilles sont plus polyvalentes. Pour savourer la bette à carde en légume d'accompagnement, il vous suffit de faire rissoler les tiges dans un mélange d'huile et d'ail. Une minute avant la fin de la cuisson, ajoutez-y les feuilles coupées. Les feuilles crues font aussi une excellente salade et accompagnent parfaitement les sandwichs, les burgers et les pizzas. On ajoute feuilles et tiges dans les soupes, les gratins, ou encore, les risottos.

Topinambours : Très frais, on peut les consommer crus, à l'instar des radis. Lorsque vous les choisissez, cherchez des légumes lisses, fermes et exempts de taches ou de germes. On peut les cuire à la vapeur ou à l'eau bouillante, et les servir avec un peu de beurre. Attention à la cuisson : s'ils cuisent trop, ils se défont.

Bons délices d'automne !



topinambours



Nos légumes frais du jour, goûtez la différence!

Plus de 30 variétés de légumes cultivés sur place dans nos champs

Regardez-nous les récolter dans une vidéo publiée sur notre page Facebook



SERRES & JARDINS GIROUARD

355, rue St-Simon, Sainte-Madeleine | 450 795-3309

www.serresgirouard.com

Jamais trop tard pour apprendre le skateboard!

Avec sa barbe blanche et sa planche à roulettes, Renald St-Germain ne passe jamais inaperçu en sillonnant les rues et les pistes cyclables de Saint-Hyacinthe. Le sexagénaire est accro au skateboard, à tel point qu'il a choisi de vendre sa motocyclette Harley 1200 pour consacrer plus de temps à sa nouvelle passion !

GENEVÈVE RAYMOND

« Je suis comme un toxicomane qui a besoin de sa dose. Après mon travail, je décompresse en roulant d'un bord et de l'autre de l'appartement, explique celui qui travaille à temps partiel comme agent de sécurité. Je ne réveille pas les voisins à deux heures du matin parce que les planchers et le plafond sont en béton ! »

C'est en regardant, à la télévision, un homme de 84 ans en équilibre sur un biplan que M. St-Germain a eu le courage d'essayer le skateboard en 2015, à l'âge de 57 ans. « Si lui a été capable de se tenir debout sur une aile d'avion, je suis aussi capable de rester sur mes pieds à six pouces de terre », se di-

sait celui qui rêvait depuis longtemps d'imiter les adolescents sur leur longboard.

Conseils aux débutants

Sa première expérience sur une planche à roulettes ne s'est pas faite sans heurts. « Dans un moment de folie, j'ai décidé de descendre la côte Pratte-Girouard. Je ne la recommande à personne ! Je suis tombé en frappant mon menton sur l'asphalte. J'avais tellement mal à la mâchoire que je n'ai pas remarqué que mes deux coudes étaient en sang ! »

Aujourd'hui, Renald St-Germain ne part jamais plus sans son casque, ses protège-coudes et ses protège-genoux. « Au début, j'utilisais des bâtons de marche pour avancer parce que j'avais trop peur de perdre l'équi-

C'est en regardant, à la télévision, un homme de 84 ans en équilibre sur un biplan que M. St-Germain a eu le courage d'essayer le skateboard en 2015, à l'âge de 57 ans.

libre en poussant avec ma jambe, dit-il. Je les ai abandonnés au bout de trois ou quatre jours, quand j'ai pris de l'assurance. »

La plupart du temps, le Maskoutain pratique son sport en solitaire, à raison d'une douzaine d'heures par semaine. Il aimerait beaucoup l'enseigner aux personnes de son âge. Selon lui, toutes les manœuvres demandent une grande concentration pour les novices.

« Les roches sont nos pires ennemies. Il faut rester vigilant pour les éviter, surtout au printemps. » Le mordu de planche recommande aussi de bien lubrifier les roulements à billes des roues et d'utiliser ceux en acier



Avec sa barbe blanche et sa planche à roulettes, Renald St-Germain ne passe jamais inaperçu en sillonnant les rues et les pistes cyclables de Saint-Hyacinthe.

inoxydable pour rouler après la pluie, afin d'éviter les mauvaises surprises.

Un cœur d'enfant

À temps perdu, M. St-Germain bricole ses propres planches à roulettes : des petites, des longues, des larges ; en aluminium, en bois, en plastique ou à partir de tuyaux de plastique. Il a ajouté quatre lames de patins à glace à un skateboard pour réussir à pratiquer son sport l'hiver, lorsque la température demeure clémente.

Les jeunes du quartier le trouvent cool. Plusieurs lui envoient d'ailleurs des demandes d'amitié sur Facebook. « J'ai l'impression d'avoir encore 17 ans. J'ai le même corps qu'adolescent, mais avec une tête de vieux rapportée », rigole-t-il.

En revanche, Renald St-Germain ne s'aventure pas à faire des acrobaties en sautant dans les airs au Skate Plaza. « Je préfère rouler en pépère, mais faire de la planche encore longtemps ! », conclut-il. ☺

PHOTO : RÉJEAN BIRON, L'ART PHOTOGRAPHIQUE

MILLES • AOÛT 2018 • 15



**Venez
nous
rendre
visite !**

Journalmobiles.com

Mira et Saint-Hyacinthe, une grande histoire d'amitié

Rares sont ceux qui n'ont jamais croisé un chien portant le caractéristique foulard de Mira au coin d'une rue de Saint-Hyacinthe. Depuis plus de 30 ans, la Fondation forme ses chiens — tout comme leurs nouveaux maîtres — dans les rues de la ville. Nicolas St-Pierre, directeur général de la Fondation Mira, nous a raconté pourquoi.

ANNE BOURGOIN

« Saint-Hyacinthe et Mira, c'est une histoire commune : je connais toutes les craques du trottoir de la rue des Cascades! Je sens que la population nous connaît. On se fait aussi beaucoup encourager », indique celui qui a grandi avec la fondation créée par son père, Éric St-Pierre.

Un début en douceur à Sainte-Madeleine

Les installations de Mira sont depuis toujours basées à Sainte-Madeleine. L'entraînement des chiens commence au siège social de Mira, puis se poursuit à Saint-Hyacinthe, car la ville offre de grands avantages pour la formation.

Lorsque les chiens atteignent un an, ils sont évalués par la Fondation pour être clas-

sés dans le programme qui leur convient le mieux : Chien guide pour les personnes aveugles ou atteintes de déficience visuelle, Chien pour jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme ou Chien d'assistance pour les personnes à mobilité réduite.

Ensuite, durant trois à six mois, ils suivent un entraînement à Sainte-Madeleine. « Sur le site de la Fondation, les chiens commencent par apprendre les différentes commandes de leur travail », explique Nicolas St-Pierre.

En situation réelle

La deuxième étape consiste à mettre les chiens en situation réelle dans les rues de Saint-Hyacinthe. « On ratisse la ville au complet et on fait faire de grands trajets aux chiens. C'est intéressant, car depuis 12 ans, Saint-Hyacinthe a beaucoup évolué : il y a



PHOTO : THIERRY DU BOIS

Nicolas St-Pierre, directeur général de la Fondation Mira.

plus de monde, plus de circulation. La ville offre aussi beaucoup de terrains différents et de stimulations : grands boulevards, sons, odeurs. Ça nous permet de travailler toutes sortes d'attirances et d'obstacles, explique Nicolas St-Pierre. La ville est ultra dynamique et on se sent toujours les bienvenus. »

À la troisième et dernière étape, Mira fait travailler chien et bénéficiaire durant une à quatre semaines pour qu'ils s'habituent l'un à l'autre et que le nouveau maître se fa-

miliarise avec l'entraînement de son chien. « Je dois vraiment remercier la population de Saint-Hyacinthe pour son soutien. Merci pour la patience lorsque la traversée de grands boulevards est un peu longue. Merci à chaque personne qui s'arrête quand un de nos bénéficiaires ou un de nos entraîneurs attend à un coin de rue. Nous sommes vraiment chanceux et super reconnaissants. On n'arrêtera pas de travailler à Saint-Hyacinthe, c'est certain! », souligne Nicolas St-Pierre. »

ATTENTION, CHIEN AU TRAVAIL!

- Lorsque vous rencontrez un chien Mira et qu'il porte son harnais, cela veut dire qu'il est au travail, c'est-à-dire qu'il aide ou guide son maître.
- Les chiens Mira sont formés durant deux ans; ils apprennent à obéir à leur maître en toutes circonstances et à se comporter d'une certaine manière. Il faut éviter de le distraire en vous approchant pour le flatter ou lui parler. « Un chien est, par essence, amical. Si vous le déconcentrez, son maître sera obligé de corriger son attitude pour lui rappeler de ne pas aller chercher les caresses », précise Nicolas St-Pierre.
- En respectant le travail des chiens, vous respectez son apprentissage et son maître.

ENCOURAGER LA FONDATION

Environ 200 chiens sont attribués chaque année, et 1200 chiens travaillent actuellement. « Nous attribuons constamment des chiens. De plus, nous offrons les services, l'hébergement et les repas gratuitement à nos bénéficiaires durant la formation qui dure jusqu'à un mois. Enfin, notre fondation ne bénéficie d'aucun soutien du gouvernement », explique Nicolas St-Pierre. Chaque chien Mira demande donc beaucoup de ressources, et le soutien des citoyens et des entreprises est le bienvenu! Pour en savoir plus : mira.ca.

RÉSERVEZ VOTRE FÊTE PARFAITE

Réservez rapidement car les places sont limitées



Anniversaire laser à partir de 185\$
Anniversaire mini-putt à partir de 125\$
Anniversaire combo à partir de 227\$
Plusieurs autres forfaits disponibles
Contactez-nous pour plus d'informations!

440 ave Mondor, angle Des Cascades
SAINT-HYACINTHE
450 252-5673

LASER JEUX

CHRISTIAN VANASSE

En tournée avec les Zapartistes... et en spectacle solo

Après quatre spectacles solos ce printemps, Christian Vanasse remontera sur scène pour la Tournée électorale des Zapartistes qui débutera le 19 septembre prochain, à Saint-Hyacinthe. Entrevue sur la vision et les projets de cet incorruptible acteur et humoriste politique maskoutain.

CATHERINE COURCHESNE

Vanasse en solo

Christian Vanasse a lancé, au printemps dernier, son tout premier



PHOTO : NELSON DION

Christian Vanasse remontera sur scène pour la Tournée électorale des Zapartistes qui débutera le 19 septembre prochain, à Saint-Hyacinthe.

spectacle solo intitulé V comme Vanasse, spectacle d'humour d'un homme debout. Ce titre fait référence aux termes anglais one man show et stand-up comic, ainsi qu'à l'humour engagé de l'artiste. En effet, seul sur scène ou en groupe avec les Zapartistes, il ne se gêne pas pour rire des acteurs et des enjeux sociopolitiques actuels. Toutefois, à la différence du travail de groupe, Vanasse, en solitaire, n'a aucun compromis à faire : « En solo, je peux aborder tous les sujets que je veux, dont certains plus intimes, comme mes parents et ma blonde. Aussi, en occupant seul toute la scène, il devient d'autant plus important d'établir une bonne connexion avec le pu-

blic dès les premières minutes du spectacle. » Sinon, il avoue que le stress et le bonheur de travailler en solo ou en groupe sont sensiblement les mêmes.

En Tournée électorale

Christian Vanasse compte poursuivre son expérience solo cet automne, en plus de participer à la Tournée électorale des Zapartistes. Cette série de cinq spectacles a pour point culminant la Soirée électorale, un événement unique présenté au Club Soda, à Montréal, le soir même du vote. Les spectacles de la Tournée offriront des sketches sur la campagne et la Soirée en fera le résumé. Ce sera l'occasion de faire discourir le chef gagnant et les chefs perdants. « Une chose est sûre, rigole Vanasse, c'est qu'on n'aura pas besoin d'inventer un discours victorieux pour le Parti Québécois ! »

Sur scène comme dans la vie... politique ?

Se moquer de la politique n'empêche aucunement Christian Vanasse de penser à en faire sérieusement un jour. « Si je fais de la politique, ce serait au niveau municipal », admet-il, lui qui est à quelques minutes d'aller prononcer un discours auprès des membres et des militants de Québec Solidaire. Cependant, avant de faire de la « vraie » politique, l'humoriste envisage de créer d'autres spectacles solos, car « être sur scène pour partager un message sincère et significatif, qui arrive à la fois à faire rire et à faire réfléchir, j'en ai besoin ; c'est comme une drogue », explique-t-il, les yeux brillants.

Vanasse, au présent et au futur

Faire rire et réfléchir est important pour Christian Vanasse qui

croit fortement au pouvoir des mots pour changer le monde. Bien que son regard sur l'avenir de la planète soit quelque peu pessimiste, l'humoriste est certain qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer. C'est pourquoi, à l'instar de Robert Jasmin, ex-président d'ATTAC-Québec, qui lui a un jour dit : « il faut se battre comme si on ne voyait jamais la victoire », Vanasse a bien l'intention de continuer à se battre encore longtemps avec ses mots et son humour, que ce soit à des matchs d'improvisation ou à la radio, avec les Zapartistes ou en solo. ☺

Pour en savoir plus :
christianvanasse.com et
leszapartistes.com.

L'ÉVÉNEMENT D'ART ACTUEL DE SAINT-HYACINTHE

ORANGE dévoile ses couleurs

C'est le dimanche 16 septembre qu'aura lieu l'ouverture de la triennale ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. Et pour cette sixième édition depuis ses débuts en 2003, on a fait appel aux jumelles Isabelle et Marie-Ève Charron pour orchestrer les activités qui se dérouleront jusqu'au 28 octobre.

PAUL-HENRI FRENIERE

Le choix de ce duo de commissaires coulait de source : Isabelle est agroéconomiste tandis que Marie-Ève est historienne de l'art. « Nous y avons pensé dès la création de ORANGE, il y a 13 ans. Nous avons des formations complémentaires en lien avec la nature de l'événement : l'art et la nourriture. Mais il faut croire que le fruit n'était pas mûr... » a lancé Marie-Ève lors de la conférence de presse qui a eu lieu le 9 août dernier au centre d'exposition Expression, à l'étage du marché public en pleine rénovation.

Les jumelles ont élaboré le concept depuis des mois, mettant à profit les contacts qu'elles avaient dans leur milieu respectif. L'idée de base était de jumeler des artistes professionnels à des partenaires du milieu agroalimentaire. « J'ai été agréablement surprise de la réceptivité qui s'est manifestée de part et d'autre » mentionne Isabelle.

Elle donne l'exemple, entre autres, du Centre d'insémination artificielle (CIAQ) qui a ouvert toutes grandes ses portes à l'artiste Laurent Lamarche. Il a pu explorer, sous toutes ses facettes, les activités de ce leader mondial de la reproduction bovine.

Quatre pôles principaux

Au total, ce sont 14 créateurs qui se sont livrés à cet exercice, provenant du Québec, du Canada et même de Hollande. « Les artistes et les partenaires agricoles ont osé faire de ces rencontres une expérience engageante et engagée, expliquent les jumelles Charron. Ils ont repoussé les limites de leur champ d'action habituel. »

Sous le thème « Conjuguer la traçabilité », l'édition de 2018 se tiendra dans quatre pôles principaux : le Centre d'exposition Expression, la Chapelle des sœurs de Saint-Joseph, le Jardin Daniel A. Séguin et le Cégep de Saint-Hyacinthe.

L'itinéraire entre ces lieux assurera à l'événement une visibilité à un public élargi tout en permettant un rayonnement aux institutions qui prendront part au projet. « C'est la Ville de Saint-Hyacinthe qui tirera également avantage de cette formule », estime-t-on.

En effet, le trajet fera emprunter l'axe névralgique de la rue Sicotte puis de la rue Girouard qui longe la rivière Yamaska, offrant la meilleure vue panoramique de Saint-Hyacinthe avec ses maisons victoriennes, la Terrasse Honoré-Mercier et la Porte des Anciens Maires : un parcours qu'a emprunté plusieurs fois Marie-Ève puisqu'elle enseigne au cégep.

Une activité table-ronde ouverte au public

Un dépliant doté d'une carte, avec l'itinéraire et la programmation de l'événement, servira d'outil promotionnel pour les visiteurs. Aussi, une signalétique identifiera les si-



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIERE

Les jumelles Isabelle et Marie-Ève Charron, commissaires de ORANGE 2018.

tes participants au projet, a-t-on expliqué.

De plus, une activité table-ronde, ouverte au grand public, se tiendra le 13 octobre au cégep et au Jardin Daniel A. Séguin, avec l'animatrice de La Semaine verte, Catherine Mercier. Il sera possible d'entendre les artistes et les partenaires agricoles participants.

Enfin, la directrice de ORANGE, Véronique Grenier, a tenu à remer-

cier la Ville de Saint-Hyacinthe, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien financier, ainsi que les nombreux partenaires sans lesquels la réalisation de cet ambitieux projet artistique n'aurait pas été possible.

Pour suivre l'évolution du projet, on peut s'abonner à la page Facebook : Orange, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. ☺



Innové
pour exalter

LA GRANDE LIQUIDATION

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

TAUX AUSSI BAS QUE

0%¹

SUR APPROBATION DE CRÉDIT.
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

OU

OBTENEZ JUSQU'À

6 000\$⁺ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD,
SUR AUTRES MODÈLES SÉLECTIONNÉS.
INCLUT UN RABAIS FIDÉLITÉ / CONQUÊTE.

(LE RABAIS DE 6 000 \$, INCLUANT UN RABAIS FIDÉLITÉ / CONQUÊTE
DE 800 \$, EST OFFERT SUR LE PATHFINDER PLATINE.)

DU 1^{er} AU 31 AOÛT



Rogue SL illustré

ROGUE VUS 1^{er} AU QUÉBEC EN 2017*

FINANCEMENT À PARTIR DE

0%¹
JUSQU'À

60

MOIS

sur le Rogue S 2018
à traction avant.

OU OBTENEZ

3 500\$⁺

DE RABAIS

au financement à un taux standard
sur les Rogue SL.



Qashqai SL Platine illustré*



Micra SR illustrée*



Sentra SR Turbo illustrée

QASHQAI

LOCATION À PARTIR DE **233 \$ / MOIS**
AVEC 2 295\$ EN COMPTANT INITIAL - PENDANT 39 MOIS
TAUX DE LOCATION DE 0 %¹

C'EST
COMME
PAYER **55\$^{**}**
/SEM.

VALEUR AU DÉTAIL DE
23 663\$

sur le Qashqai S 2018 à T.A. à boîte automatique.

OU OBTENEZ

2 500\$⁺
DE RABAIS

au financement à un taux standard sur les Qashqai SL.
(Inclut un rabais fidélité / conquête de 500 \$.)

MICRA SV

LOCATION À PARTIR DE **172 \$ / MOIS**
AVEC 1 395\$ EN COMPTANT INITIAL - PENDANT 39 MOIS
TAUX DE LOCATION DE 0 %¹

C'EST
COMME
PAYER **39\$^{**}**
/SEM.

VALEUR AU DÉTAIL DE
16 553\$

sur la Micra SV 2018 à boîte automatique.

SENTRA

FINANCEMENT À PARTIR DE

0%¹
JUSQU'À

84

MOIS

sur la Sentra S à
boîte manuelle.

OU OBTENEZ

3 000\$⁺

DE RABAIS

au financement à un taux standard
sur autres Sentra sélectionnées.

NOUVEAU!



**NISSAN DE
ST-HYACINTHE**

6255, boul. Laurier Ouest

1 844 822-8144

NISSANSTHYACINTHE.COM

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. / L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1^{er} au 31 août 2018. L'offre de location est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Pour les offres de location et de financement, les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location pour les Micra SR / Qashqai SL Platine 2018 illustrés est pour un terme de 39 mois et équivaut à 39 mensualités de 263 \$ / 449 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'elle est louée par l'entremise de NCF. Prix de valeur au détail de 18 653 \$ / 34 263 \$ pour les Micra SR / Qashqai SL Platine illustrés. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. 1. Exemple de financement : le taux de 0 % au financement s'applique à la Sentra S 2018 à boîte manuelle et est basé sur un prix de vente de 17 063 \$, à un taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme de 84 mois, ce qui équivaut à 84 versements mensuels de 203 \$ avec 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 \$, pour une obligation totale de 17 063 \$. Exemple de location : le taux de 0 % est offert à la location pour la Micra SV 2018 à boîte automatique et est pour un terme de 39 mois, ce qui équivaut à 39 mensualités de 172 \$ (avec 1 395 \$ en comptant initial) lorsqu'elle est louée par l'entremise de NCF. + Le rabais de 6 000 \$ / 3 500 \$ / 2 500 \$ / 3 000 \$ (incluant le rabais fidélité / conquête de 800 \$ / 0 \$ / 500 \$ / 0 \$) est applicable au financement à l'achat à un taux standard, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Pathfinder Platine / Rogue SL / Qashqai SL / Sentra 2018. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à aucune autre offre et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. + En fonction d'une comparaison des ventes et locations au détail (excluant les ventes pour les parcs de véhicules) entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2017 de véhicules de la catégorie VUS 2017 (excluant les marques de luxe) au Québec faite par une firme indépendante de consultants. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2018.

Sans Nimâmâ : le drame des femmes autochtones disparues

Mélanie Florence signe une histoire inspirée de la triste réalité des femmes autochtones disparues. Raconté parallèlement par la maman et sa fille, ce texte est empreint de poésie et de tendresse malgré la gravité du sujet. Les illustrations de François Thisdale rendent merveilleusement bien l'atmosphère du récit et la spiritualité du peuple Cri. Un petit chef-d'œuvre !

ANNE-MARIE AUBIN

Maman a disparu

Kateri vit avec sa grand-mère depuis que sa maman, sa nimâmâ, a mystérieusement disparu. Cette enfant raconte son quotidien en l'absence de sa maman dont elle conserve de minces et lointains souvenirs. La nuit, et chaque fois que le téléphone sonne, la fillette rêve de retrouvailles. De très loin, là où elle se trouve, sa mère raconte et observe :

« Enlevée de chez moi. Enlevée à ma famille. Enlevée à ma fille. Mon kamâmakos. Mon beau petit papillon. Je me suis battue tellement fort pour que nous nous retrouvions, Kateri. J'aimerais pouvoir te le dire. Quand je n'ai plus été capable de lutter, j'ai fermé les yeux. Et j'ai vu ton joli visage. »

Kateri fait son entrée en classe, cuisine avec sa grand-maman et regarde les photographies dans les albums de famille. « Je retourne les pages et regarde les photos de ma mère. Elle me ressemblait beaucoup quand elle était petite. »

La fillette grandit dans cet univers exclusivement féminin, sans père, ni frère, ni grand-père à l'horizon : que faut-il penser ? Sont-ils les silencieux complices de cette disparition ? « Il faisait tellement noir. Dans la pièce où il m'a emmenée. Quand il m'a laissée. Et après. Je n'ai jamais vu de lumière ou de tunnel. Que l'obscurité. »

Kateri sent la présence de sa maman, tel un esprit qui veille sur elle malgré le temps qui passe. « Je savais que tu étais là pendant une seconde... »

Adolescente, elle se prépare à son bal de fin d'études et, plus tard, à son mariage, puis à son accouchement... Devenue femme, Kateri se rend à la ville avec la photo de sa maman : « Portée disparue. Perdue à jamais... Tant de gens séparés d'une personne aimée. Qui se demandent si elle reviendra un jour. Ou qui doivent continuer à vivre en sachant qu'ils ne la reverront jamais. Trop de disparues et pas assez de gens qui s'en soucient. »



MÉLANIE FLORENCE

Sans Nimâmâ

Texte français de Diane Lavoie.

Illustrations de François Thisdale.

Winnipeg, Éditions des Plaines, 2018, 32 p.

Exemple de résilience, ce récit de vie se termine sur une note d'optimisme : « Ma fille dont je suis tellement fière. Ma fille qui aura la chance de vivre heureuse jusqu'à la fin de ses jours. » François Thisdale excelle à illustrer les états d'âme de la petite orpheline, ses angoisses, son chagrin. Le rêve, la réalité, la spiritualité se marient au décor et au paysage. Tout en retenue, les illustrations suggèrent, laissant place à l'imaginaire. Quelques mots du vocabulaire cri se trouvent discrètement intégrés aux illustrations. Un dossier d'informations complète la lecture à la fin du livre : « En avril 2015, 174 femmes manquaient toujours à l'appel dans l'ensemble des services de police du Canada ; on citait des circonstances suspectes pour 111 de ces disparitions. »



Notre ex-premier ministre, Stephen Harper, a refusé d'ouvrir une enquête nationale : « cette question en soi ne fait pas vraiment partie de nos priorités ». Justin Trudeau saura-t-il remplir ses promesses ? « L'un des objectifs clés de cette enquête sera de veiller à ce que nous reconnaissons cette tragédie et intervenions au sujet de ces pertes de vie et auprès des familles éprouvées. »

Un magnifique livre, émouvant, poétique, jamais moralisateur, à mettre entre toutes les mains !

ÉCONOMIE

ATELIER « VALIDER SON IDÉE D'AFFAIRES »

Pour lancer son entreprise avec succès

La MRC des Maskoutains, via le service de développement économique DEM, Espace Carrière et l'École Professionnelle de Saint-Hyacinthe (EPSH) sont fiers d'annoncer le lancement d'une nouvelle activité pour les personnes désirant se lancer en affaires.

Afin de bien répondre aux besoins des futurs entrepreneurs, mais surtout pour les orienter vers les ressources appropriées selon le stade d'avancement de leur projet, les trois partenaires ont créé un atelier intitulé « Valider son idée d'affaires ».

Concrètement, celui-ci a pour objectif d'expliquer les différentes étapes d'un parcours entrepreneurial, du stade de l'idée jusqu'au démarrage de l'entreprise.

Le rôle et les services offerts par les trois partenaires du projet seront bien détaillés. Les participants pourront rencontrer des intervenants de ces organisations, mais aussi avoir un survol de différents outils permettant de valider son projet, comme le canevas du modèle d'affaires (Business Model Canvas).

La première séance de cet atelier aura lieu le mercredi 12 septembre, à 19 h, dans les



De gauche à droite, Éric Devost, coordonnateur des services jeunesse et des activités entrepreneuriales (Espace carrière), Louis-Philippe Laplante, conseiller au développement entrepreneurial et au mentorat (DEM) et Sylvianne Tanguay, chef d'équipe, enseignante-entrepreneure et coach (EPSH).

locaux d'Espace Carrière, situé au 1305, rue des Cascades, à Saint-Hyacinthe.

Une deuxième séance est prévue le 29 novembre prochain, mais les détails restent

à confirmer. Pour s'inscrire ou pour plus d'information, veuillez communiquer avec Louis-Philippe Laplante au 450 768-3007 ou par courriel à dem@mrcmaskoutains.qc.ca.



DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**

Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

**ATELIERS
TRANSITION INC.**

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

**Solutions d'affaires
MASKATEL**
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca



PROGRAMMATION AUTOMNE 2018

PARENTS & ENFANTS

Zumba • Yoga • Mini-yogi • Basket-ball
Peinture sur céramique

ENFANTS

Cardio bout-chou • Mini-yogi • Peinture sur céramique
Apprendre l'espagnol par le jeu • Les petits-chefs
Hockey-balle • Gardiens avertis • Prêts à rester seuls
Visionnement d'un film (une fois par mois)

AÎNÉS // 50 ANS ET +

Conditionnement physique • Stretching
Chandance • Danse country et de ligne

PARENTS // 16 ANS ET +

Zumba • Qi-gong • Yoga avancé et débutant
Cardio step • Step tonus • Tricot • Belvaspata
Méditation • Volley-ball Badminton
Langue : espagnol et anglais

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !



loisirs.saint.joseph



www.loisirssj.org



450-778-7728, poste 221